

sur ce plan de construction, lorsque le prince Lubomirski, grand maréchal de la couronne, s'est opposé très-vivement à l'exécution de ce projet. Les observations sur lesquelles il fonde son opposition, paroissent très-judicieuses, & elles font beaucoup de sensation. Ce prince prouve en effet, que le plus grand bénéfice de ces tueries sera au profit des fermiers, & non de la république, comme on s'en étoit flatté : on paiera en effet trois florins polonois, ou un écu d'empire pour un gros bœuf, deux florins pour un bœuf moien, ou pour une vache, un fl. 15 kreutzers pour une petite vache, un fl. pour un veau, un fl. pour un cochon de lait, enfin 15 kreutzers pour un bouc ou une chèvre. L'entrepreneur qui voioit un gain très-afsûré dans cette affaire, vouloit passer avec la république un bail de vingt années, & cela, disoit-il, à cause des grands frais que lui auroit occasionnés l'entretien de ces bâtimens. Le prince Lubomirski a dé-mêlé la véritable cause de l'empressement de cet entrepreneur, & il a prouvé, qu'il gagneroit pendant son bail, plus d'un million.

Les mouvemens faits par les troupes russes nous apprendront dans peu si leur but est de se porter vers la petite-Pologne & le district de Cracovie, ou si elles veulent simplement former un cordon le long du Niefter: c'est ce que bien des gens soupçonnent avec d'autant plus d'apparence de raison, que l'on afsûre que la peste fait non-seulement des ravages en Moldavie, mais qu'elle regne aussi à l'armée Ottomane.